

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 44 (1918)
Heft: 11

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE

DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. : D^r H. DEMIERRE, ing.
2, Valentin, Lausanne

Paraissant tous les
15 jours

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE : *Avant-projet d'aménagement du canal Stockalper en vue de la navigation et de l'assainissement de Monthey jusqu'au lac Léman*, par G. Autran, ingénieur. — *Dimensions des chalands sur le réseau suisse des voies navigables*, par G. Autran, ingénieur. — *Concours pour l'étude d'un bâtiment destiné à remplacer celui dit « des concierges », Cité-Devant, Lausanne*. — *Machine à extraire la tourbe*. — *Modes de chauffage et combustibles appropriés à chacun d'eux*. — *Carnet des concours*.

Avant-projet d'aménagement du canal Stockalper

en vue de la navigation et de l'assainissement de
Monthey jusqu'au lac Léman

par G. AUTRAN, ingénieur.

1. Aperçu historique.

Le canal Stockalper, d'après les renseignements puisés dans un article paru le 5 août 1916 dans le *Messenger des Alpes*, à Aigle, est une voie d'eau creusée sur la rive gauche du Rhône, de 1651 à 1659, de Collombey à Vouvry, sur une longueur de 8 km. 500, et prolongée, en 1874, jusqu'au Léman.

Sa longueur actuelle, de Collombey au Bouveret, est de 14 km. 700 ; sa largeur au plan d'eau, qui n'atteint que 1^m 90 à Collombey, s'élève graduellement jusqu'à 11^m environ à son issue dans le lac.

Le canal a été alimenté dès l'origine par la Meunière de Monthey, qui est une dérivation de la Vièze ; ce fait apporte la preuve certaine que le canal a été établi essentiellement en vue de constituer une voie navigable ; il ne paraît pas toutefois avoir jamais été utilisé dans ce but.

A partir de Collombey, le canal recueille les eaux des marais, des ruisseaux et des torrents de la rive gauche du Rhône, entre Muraz, Vionnaz et Vouvry, et par son prolongement, effectué au siècle dernier, sert uniquement de canal d'assainissement parallèle au Rhône.

Il a reçu le nom de celui qui le fit construire, le colonel Gaspard Stockalper, de Brigue, fermier des sels du Valais, célèbre par ses richesses et ses grandes entreprises.

Stockalper avait présenté au Conseil général le projet d'une voie navigable partant du Léman et remontant la vallée du Rhône, voie dont il avait supputé les grands avantages économiques pour le pays et pour lui-même.

Le canal était surtout destiné au transport des sels, mais il devait servir également au trafic d'autres marchandises.

A cette époque, en effet, la fourniture du sel était assurée par les salins de la Méditerranée, voisins de l'embouchure du Rhône, d'où il était transporté par le fleuve jusqu'à Seyssel, et de là à Genève par camionnage.

Chargé de nouveau sur bateau jusqu'au Bouveret, pour l'alimentation du Valais, il constituait un élément assuré de trafic pour une voie navigable remontant la vallée du Rhône.

D'après Céard, l'importation du sel de France à Genève s'élevait à 26 000 quintaux par an.

La direction de l'entreprise fut confiée à Jean de Vantéry, de Monthey. L'exécution se heurta à des difficultés imprévues. En 1659, le canal, qui était ouvert de Collombey à Vouvry, avait exigé pour sa construction 9723 journées de travail, et une dépense de 17 000 fr. seulement (monnaie actuelle), non compris les achats de terrains.

Après la construction des digues du Rhône, le canal Stockalper rejoignait le fleuve au Vorzis, un peu en aval de Vouvry, mais le prolongement ultérieur du canal jusqu'au lac fut considéré comme le complément nécessaire de l'endiguement du Rhône et de l'assainissement de la rive gauche du fleuve.

Ce prolongement s'effectua de façon à protéger la voie ferrée, que le canal longe à l'ouest jusqu'au-dessous de la Porte du Scex, vers le port de l'Abérieu, puis à l'est depuis les Evouettes jusqu'à Culat. A cet endroit, il recueille à droite le canal de la Bâche, et aboutit dans le lac, près du Bouveret.

Comme complément à cette étude rétrospective, mention-

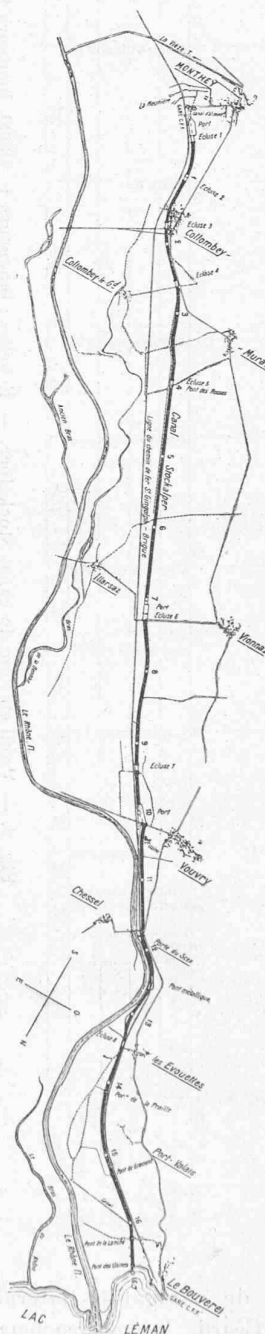


Fig. 1.
Tracé du canal Stockalper.
1 : 100 000.